

Culte de confirmation

Saint-Guillaume, le 27 mai 2018

La Parole faite chair·e

Chers sœur et frères en Christ, chers catéchumènes,

Tout au long de votre catéchisme, vous avez découvert des passages de la bible, et vous avez pu vous rendre compte combien ces textes sont variés.

Certains ont pu vous sembler invraisemblables comme l'histoire de la conversion de l'apôtre Paul que nous avons entendue tout à l'heure. Saul se trouve enveloppé de lumière. Il sent une présence et entend une voix avant de devenir aveugle pendant trois jours, sans manger et sans boire. Ayant rencontré un homme que Dieu lui envoie, des espèces de membranes lui tombent des yeux, il recouvre la vue, se fait baptiser et devient Paul...

D'autres passages de la Bible vous ont peut-être semblé hermétiques, difficiles à comprendre, voire bizarres, comme l'extrait du premier chapitre de l'évangile selon saint Jean qui nous a été lu et qui nous dit qu'au commencement était le Verbe, c'est-à-dire la Parole. La Parole représente pour l'évangéliste ce que nous pourrions qualifier de principe créateur : tout a été créé par elle et c'est d'elle qu'a surgi la vie comme une lumière dans l'obscurité... comme cette lumière qui enveloppe Paul sur la route de Damas pour le faire naître à une vie nouvelle. Et saint Jean ajoute que la Parole s'est faite chair : en Jésus le Christ, la Parole créatrice, porteuse de vie et de lumière, s'est pleinement révélée au cœur de l'humanité.

Certains textes bibliques vous ont ennuyés, d'autres vous ont intéressés et ont donné lieu à des échanges riches et parfois animés. Il y a des textes qui ont pu vous paraître durs, voire cruels, d'autres desquels vous avez pu tirer un sens pour votre quotidien. Certains textes vous ont laissés perplexes, et d'autres vous ont interpellés, notamment les versets que vous avez choisis pour votre confirmation.

Et Dieu dans tout ça ? C'est la question qui nous a accompagnés durant les séances de catéchisme. Aussi avons-nous travaillé sur l'interprétation des textes pour essayer de comprendre ce que leurs auteurs cherchent à nous transmettre. Nous nous sommes posé la question de savoir dans quelle mesure ces textes peuvent nous parler, ou encore, comment, au travers de ces écrits d'un autre temps, nous pouvons recevoir une Parole que Dieu nous adresse aujourd'hui.

En effet, si l'on qualifie souvent la bible de « Parole de Dieu », dans notre tradition protestante, la bible n'est pas la Parole de Dieu, mais elle contient la Parole de Dieu. Dès lors, il nous appartient de la chercher... Et nous nous sommes vite rendu compte que c'est loin d'être évident ! Comment faire ?

A partir de symboles, la chaire sur laquelle je me trouve nous permet d'avancer avec ce questionnement. Je vous invite à l'observer...

En tant que pasteur, mon rôle est de proclamer la Parole de Dieu à partir des textes bibliques. Et sur cette chaire, je me trouve pris en sandwich.

En-dessous de moi, il y a un nid avec un grand oiseau qui nourrit ses petits. A première vue, on dirait un aigle. En réalité, il s'agit d'un pélican. C'est qu'au 18^{ème} siècle lorsque cette chaire a été construite, on n'avait pas vu beaucoup de pélicans à Strasbourg... Ce nid fait référence à une légende qui dit que le pélican va jusqu'à nourrir ses petits de sa propre chair. Et effectivement, si nous y regardons de plus près, le pélican enfonce son bec dans son ventre ; il s'étripe pour nourrir ses petits ; il donne son corps en nourriture pour que ses petits vivent... comme le Christ se donne... Il donne son corps et son sang, c'est-à-dire sa vie ; il se donne comme nourriture dans le pain et le vin.

En somme, la présence de ce nid sous le pasteur indique que la Parole de Dieu est portée par le Christ, Parole de Dieu faite chair. Ainsi, le Christ représente la clé d'interprétation des textes au travers desquels nous sommes appelés à faire plus ample connaissance avec Dieu.

Dès lors, pour interpréter les textes bibliques, il s'agit de les confronter à la vie et à l'enseignement de Jésus. C'est dans cette perspective que les textes de la bible nous parlent de Dieu. Ainsi par exemple, si un passage biblique appelle à l'exclusion, voire au meurtre (et il y en a), à partir de la clé d'interprétation des Écritures que représente le Christ, j'ose affirmer que le texte en question ne renvoie pas à la volonté de Dieu, puisque la Parole de Dieu faite chair, Jésus, me dit et me montre autre chose.

Nous pouvons faire un pas de plus en affirmant qu'au-delà d'une clé d'interprétation des Écritures, Jésus le Christ constitue aussi la clé d'interprétation du monde et de la vie. Et lorsque nous appréhendons la vie à la lumière de cette clé d'interprétation, les yeux de notre cœur s'ouvrent, et nous pouvons discerner les traces d'un Dieu d'amour dans la réalité qui nous entoure. C'est bien là aussi le rôle du pasteur sur sa chaire : au-delà des Écritures, interpréter la vie et le monde à la lumière de l'Évangile.

Interpréter les Écritures, et de manière plus générale la vie, est important ! En effet, l'effort d'interprétation nous permet de mieux connaître ce Dieu qui nous échappe et nous dépasse radicalement. Il nous préserve d'un fondamentalisme qui mène à des absurdités en balançant des versets bibliques à tort et à travers, introduits par « Dieu a dit », pour justifier tout et n'importe quoi.

Mais interpréter ne suffit pas pour qu'un texte devienne porteur d'une Parole que Dieu nous adresse.

J'en reviens à la chaire. Au-dessus de moi, nous apercevons un autre oiseau, une colombe dans des rayons de lumière, symbole du Saint-Esprit, de la présence de Dieu parmi nous et en nous.

Pour qu'une Parole puisse retentir, il faut une présence et bien sûr quelqu'un qui soit là pour la recevoir.

Et je crois que s'ouvrir à cette présence, c'est aussi s'ouvrir à soi-même : devenir pleinement soi-même pour pouvoir être pleinement présent aux autres, ancré dans la vie.

Nous passons nos journées à communiquer, à nous envoyer des textes et des textos, des mails et des tweets. Là aussi, entre le texte et la parole, il y a un fossé. Et même lorsque nous discutons ensemble, entre les mots que nous articulons et une parole véritable, il y a souvent de la marge.

Une parole véritable engage ; elle est présence, ouverture à l'autre ; elle est créatrice de lien, de vie, elle transforme et ouvre des horizons... Parfois, elle fait même tomber les membranes qui nous empêchent de voir le réel, de nous parler et de nous comprendre.

Oui, à chaque fois que nous nous situons en sandwich comme dans cette chaire entre l'enseignement du Christ, clé d'interprétation des Écritures, du monde et de la vie, et Sa présence par l'Esprit Saint, nous accueillons la Parole de Dieu au plus profond de notre être : Parole qui nous libère de nos calculs et stratégies pour tirer notre épingle du jeu, Parole qui nous libère de notre besoin de nous justifier et de plaire à tout prix, Parole qui nous permet de devenir nous-mêmes et de prononcer à notre tour des paroles qui engagent, avec un « je » qui se positionne en vérité face à un « tu ». C'est bien là que se joue notre liberté : dans la Parole qui se fait chair, cette Parole portée par tout notre être... qui nous rend capable de parler en « je », de faire des choix et de les assumer...

Vous êtes en train de construire votre avenir, chers confirmands. Je vous souhaite de tout cœur de développer cette liberté intérieure, la liberté des enfants de Dieu.

Je vous souhaite d'avancer sur votre chemin de vie avec le pélican sous vos pieds et la colombe au-dessus de vos têtes, vous appuyant sur Celui qui est la clé d'interprétation des Écritures, du monde et de la vie, Jésus le Christ, présence bienveillante qui nous fait exister.

Qu'ainsi, vous soyez vous-mêmes et que vous le deveniez toujours davantage ; qu'ainsi vous agissiez en fonction de ce que vous dicte votre cœur plutôt qu'en fonction de calculs, d'opportunités ou de pressions diverses ; qu'ainsi vous vous exprimiez en « je », que vous soyez porteurs d'une Parole habitée, Parole de vérité qui vous fait vivre et vous ressuscite chaque jour avec ceux qu'il vous sera de rencontrer. Amen

Témoignages des confirmands

Inès

En faisant ma confirmation, je confirme ma foi en Dieu.

Je fais mes premiers choix religieux.

Mais, cette confirmation marque surtout la fin de mes deux années de catéchisme durant lesquelles j'ai appris à mieux connaître la Bible et Dieu, même si certaines choses restent encore floues.

J'y ai aussi appris à faire confiance à Dieu et aux personnes qui m'entourent, à les aimer et à les respecter.

Et pour finir, j'y ai trouvé des amies que j'espère revoir à l'avenir.

Damien

Je sais que chaque chose apprise pendant ces deux années de catéchisme, a du sens, une raison.

La Bible n'est pas qu'un recueil d'histoires.

Les textes demandent de la réflexion et au catéchisme, c'est ce que j'ai appris à faire : comprendre et réfléchir au sens d'un texte biblique, à comment il peut m'aider dans la vie.

Les histoires d'Adam et Eve ou de l'Arche de Noé, par exemple, même si ce sont des mythes, nous transmettent un message qui parle de la réalité.

J'ai acquis des connaissances spirituelles qui me seront d'une grande utilité.

Aider son prochain, le respect, la liberté... toutes ces règles fondamentales qui nous permettent de vivre ensemble.

Le catéchisme m'a également appris à avoir plus confiance en moi et à trouver des réponses à mes questions personnelles et existentielles.

Et la confirmation, pour moi, est un rite de passage pour passer de l'enfance à la suite de mon histoire. Elle me permet, aujourd'hui, de comprendre quelle est ma place.

Mathilde

Le catéchisme m'a permis de me faire de nouveaux amis et j'y ai appris beaucoup de choses. Mais aujourd'hui, la question que je me pose est : qui est Jésus ?

Je ne sais pas réellement qui il est pour moi, sauf que c'est un homme par lequel Dieu s'est fait connaître au monde pour que les personnes apprennent à se sentir en confiance, avec Dieu, Jésus, les autres et, surtout avec elles-mêmes.

Certains pensent que Jésus n'est qu'une légende et d'autres, qu'il existe vraiment.

Mais qu'en savons-nous ?

Comment savoir si les histoires qui nous parlent de Jésus sont vraies ?

Je ne le sais pas vraiment, mais c'est justement ce qui me pousse à continuer de chercher qui est Jésus et quel est son message pour moi.

Alexandre

Le catéchisme n'est pas seulement quelque chose d'ennuyeux ou d'imposé comme beaucoup le pensent.

Au contraire, c'est une école de liberté où nous faisons nos propres choix, comme de venir un samedi sur deux, de faire sa confirmation et que sais-je encore...

Tenez, par exemple : au début, Dieu sait que je ne voulais pas aller au catéchisme. C'était surtout à cause des autres et de ce qu'ils en disaient.

Mais on m'y a obligé !

Au fur et à mesure, j'ai commencé à bien aimer y aller.

J'ai appris à comprendre ma religion, qu'elle ne m'était pas imposée et qu'elle ne m'interdisait rien.

Je vais continuer à venir au groupe de jeunes et à me poser des questions.

Je ne vais pas tout arrêter parce que la confirmation est passée et que j'ai eu mes cadeaux...

Je vais continuer pour moi et pas pour ma famille.

Et ce sera ma décision.